

manière incrémentielle à la production de pétrole sur de longues périodes de temps; une fois de plus son effet sera de ralentir la diminution de production de brut léger, et non de l'inverser.

L'autre manière d'accroître l'offre consiste à mettre en valeur les immenses ressources canadiennes de bitume et les importants gisements de brut lourd. Puisque ces hydrocarbures lourds sont plus difficiles et plus coûteux à produire et à transformer que les bruts légers, le prix du pétrole est un facteur critique quant à leur disponibilité. Le bitume et le brut lourd doivent être transformés en produits pétroliers légers dont nous avons besoin. La rentabilité de cette transformation est fonction tant des prix du pétrole en général que des différences de prix entre brut léger et brut lourd. Aux prix récents, la transformation de ces pétroles n'a pas constitué une perspective attrayante.

Le Canada exporte actuellement la plus grande partie de sa production croissante de brut lourd et de bitume en les diluant au moyen de pentanes plus afin de pouvoir les acheminer par pipeline aux États-Unis sans qu'il soit nécessaire de les transformer. L'accroissement de ce genre de production comporte des limites. Premièrement, la demande intérieure pour ces bruts lourds n'est pas importante et on prévoit qu'elle n'augmentera que lentement. Deuxièmement, le marché des états américains septentrionaux pourrait devenir saturé. Troisièmement, il pourrait exister des limites quant aux quantités de diluants disponibles pour l'acheminement par pipeline du brut lourd et du bitume non traités. Un accroissement continu de la production canadienne de bitume et de brut lourd est ultimement lié au développement d'installations de transformation au pays même (en plus des actuelles installations de transformation des usines intégrées de transformation des sables bitumineux de la *Syncrude* et de la *Suncor*).

Si des installations plus importantes de traitement de combustibles tirés des pétroles lourds peuvent être construites, les ressources canadiennes en hydrocarbures lourds pourraient adéquatement satisfaire pendant des décennies la demande du pays en produits pétroliers.

Si l'on examine la question de la restriction de la demande pétrolière, le Canada dispose ici encore d'une gamme de choix: l'économie, l'utilisation d'autres formes classiques d'énergie comme le gaz naturel et le charbon à titre de substituts du pétrole et l'exploitation de nouvelles formes d'énergie — principalement les approvisionnements en énergie renouvelable — en remplacement du pétrole. Un appui en RDD aux technologies innovatrices dans le domaine de l'énergie est nécessaire pour la réduction des coûts de ces options et pour accroître l'efficacité de l'utilisation de l'énergie.

Malgré des prix plus faibles du pétrole, il persiste encore des occasions rentables d'économiser ce produit. Les avantages cumulés de l'économie peuvent être très impressionnants. Aux États-Unis la consommation totale d'énergie en 1985 n'était pas plus élevée qu'en 1973 et l'utilisation du pétrole était à la baisse. Ce résultat a été obtenu en dépit d'un accroissement de la population et d'une croissance économique. L'économie reste l'une des stratégies les plus efficaces de modification de la demande de pétrole.